

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie, Coles des rues Canada & Court Edifice Hall, Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER, B.A. Avocat, Notaire Public, Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr, Médecin-Chirurgien Oculiste, St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD, Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud, Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY, Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte, CLAIR, N.-B., Spécialité: Chirurgie, Maladies des femmes, Heures de Bureau: 9 h. à 12 h., 2 h. à 5 h.

Avocat Albert J. DIONNE, B.A. Avocat, Notaire Public, Bureau: Chez J. Têtu, Voisin de Jos E. Bard, Edmundston, N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER, Peinture—Tapisserie—Imitations, Frais Funéraires, Spécialité: Réparation des vieux meubles., Royal Hotel, Tel 126-21

Impressions A l'Atelier du "MADAWASKA", Circulaires — Placards, Entêtes de lettres, Enveloppes — Cartes, Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie VANWART, Edifice David, voisin du bureau-de-poste, Services Courtois, Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE, La Seule Compagnie Canadienne-Française, Le Canada aux Canadiens, Et pour les Canadiens, H.-C. Richard, agent local, A. Piuze, gérant provincial

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES, SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu, OSCAR BEAULE, ALBERT MORISSETTE, 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs... Notre Travail Imité la Gravure, Le Madawaska, Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes... Le Madawaska, EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

L'HOMME AU TARTAN GRIS

(Suite de la semaine dernière) J'essayai de discuter encore. Mais l'homme qui était là, ce Breton têtue, ferait, je le sentais, comme il disait. Il ne s'en irait pas seul. Je me résignai donc à partir. Aussi bien, j'étais maintenant distrait de mon travail: je ne ferais plus rien de bon ce soir, si je m'obstinais dans mon refus. Mon absence, d'ailleurs, ne serait peut-être pas de longue durée. Le malade aurait trépassé, sans doute, lorsque j'arriverais à son chevet. Je me remettrais à son chevet. Je me remettrais tout à l'heure à mes rimes... avec sa satisfaction du devoir accompli.

L'homme avait contourné la maison et m'attendait devant la porte. Il était très grand. A la lueur d'une lanterne qu'il tenait, il m'apparut vêtu d'un tartan gris, chaussé de bottes. Sous son capuchon rabattu, je ne pouvais voir son visage. Je distinguai seulement une barbe blanche, ronde, la barbe de tous les vieux pêcheurs de l'île.

—Qui êtes-vous? demandai-je. —Un habitant d'ici. Je connais les chemins. Dépêchons-nous, monsieur le médecin. Venez! Déjà, il allait, dans le sentier. Je lui emboitai le pas. Sa lanterne de genêts, les agaves. Parfois, d'un geste du bras, sans se retourner, il me signalait les obstacles. Mais, comme il marchait vite! Ah! certes, son île, cet homme la connaissait! Il se glissait entre les rochers, les maisons, les murs de pierre sèches et les haies avec une célérité que je lui enviais.

—N'allez pas si vite, je vous en prie! lui criai-je. Je ne puis vous suivre... Il ne m'entendit pas. Il marchait. A présent, nous longions la mer. La tempête augmentait de violence. Les vagues mugissaient dans les rochers qui semblaient se soulever et s'entre-choquer sourdement. Le vent plaquait mes vêtements sur mon corps et paralysait l'effort de mes jambes. La pluie cinglait mes joues. Mon guide avançait toujours. Devant moi, la lueur de la lanterne brillait par intermittences. J'avais de plus en plus de peine à ne pas me laisser distancer. La respiration à demi coupée, je criai à nouveau: —Arrêtez! Le vent me jeta un seul mot: —Venez!

Le grand vieillard semblait voler. Je me fis mal. Mes genoux pliaient. Je crus que j'allais tomber. Je poussai un gémissement aigu. Mon guide, touché de pitié sans doute, ralentit son allure. Je pus me rapprocher de lui. J'essayai de parler, mais impossible de faire entendre une phrase entière au milieu des bruits assourdissants qui nous environnaient. La barbe blanche ne se tourna d'ailleurs vers moi qu'un instant. Et puis, le tartan gris fit volte-face et repartit.

Petit Bonhomme

Souvent notre plus doux penchant Est condamné par la sagesse; Elle nous commande sans cesse De résister au sentiment; Contre nos goûts elle murmure; Mais veut-on vaincre la nature, On s'aperçoit qu'au moindre effort Le p'tit bonhomme vit encor!

Ariste, cet aimable acteur, Par scrupule quitte la scène, Il résiste au goût qui l'entraîne. C'est un dévot plein de ferveur; Mais qu'on lui parle de théâtre, Il devient gai, même folâtre, Son penchant le trahit d'abord; Le p'tit bonhomme vit encor!

Lucas, déjà sur le retour, Se livre à la philosophie, Il veut, en pour toute sa vie, Briser les chaînes de l'amour; Il voit Aminte, et dans son âme Soudain se rallume la flamme, Du plaisir il sent le transport; Le p'tit bonhomme vit encor!

Orgon, né forbe et sans esprit, A d'un trompeur le caractère; La mort dit: J'en fais mon affaire. Et la fièvre aussitôt le prit. Il s'adressa au docteur Pennkrève; C'est tout dire, il faut bien qu'il crève; Eh bien! il a trompé la mort, Le p'tit bonhomme vit encor!

Les exploits d'un guerrier fameux Causaient une terreur secrète; On vous le tue dans la gazette. Et tout le monde dit: Tant mieux! Mais, tandis qu'on se félicite, Voilà que le mort ressuscite; Certes la gazette avait tort; Le p'tit bonhomme vit encor!

La guerre a fait couler le sang Dans tous les coins de ma patrie; Jamais l'affreuse tyrannie Ne fit périr tant d'innocents; Pour moi que les destins prospères Ont sauvé du sort de mes frères, Je dis, en bénissant mon sort: Le p'tit bonhomme vit encor!

Joseph Quesnel.

Coin de la Cuisinière RECETTES

PANAIS FRITS, Détail: 2 à 3 panais, 1 pinte d'eau bouillante, 1 oeuf, poivre, sel, panure, 4 cuillerées à table de beurre.

Rôtissez les panais, les faire cuire à l'eau bouillante salée, quand ils sont tendres, les rafraîchir, les couper en rondelles, battre l'oeuf dans une assiette en granit, y tremper chaque rondelle, les passer dans la panure et les faire dorer dans la poêle avec le beurre, les retourner, servir dans un plat bien chaud.

CROQUETTES DE PANAIS, Faire cuire deux ou trois panais jusqu'à ce qu'ils soient tendres; les peler et les passer au presse-purée ou au tamis. Dans un bon casser 2 oeufs, les battre légèrement, y mettre la purée de panais, battre fortement, ajouter 1 cuillerée à table de beurre, 1 cuillerée à thé de sel, 1/2 tasse de lait, et 3 cuillerées à table de farine. Bien mélanger, il faut que cette pâte soit très épaisse; à l'aide d'une cuillère en faire tomber de petites boulettes dans la friture chaude, les faire dorer, servir très chaud.

LENTILLES EN SAUCE, Cuire à l'eau bouillante salée 1 livre de lentilles bien propres et triées; les égoutter, les mettre dans une casserole avec 2 tasses de bouillon; les faire bouillir et lier les lentilles avec 3 cuillerées à table de beurre manié avec 3

POUR RIRE

L'ARTISTE, La dame.—Ca doit être difficile de faire de la sculpture? Le sculpteur.—Pas du tout, vous prenez un grand morceau de marbre et vous enlevez tout ce qu'il y a de trop.

ERREUR RUINEUSE, —Par erreur, j'ai envoyé à Le-riche une ordonnance destinée à un autre. —L'erreur est grave? —Ruineuse, mon cher confrère, ruineuse... Elle le guérira, en moins de huit jours.

PRECAUTIONS PRISES, —Mais, Léa, si vous n'aimez, pourquoi me refusez-vous? —Pour voir ce que vous feriez. —Mais j'aurais pu partir pour toujours. —Pas de danger: la porte était fermée à clef!

Femme rit quand elle peut et pleure quand elle veut. —Proverbe.

Le que femme veut, Dieu le veut. —Proverbe.

Humeur de femme et temps d'avril sont cousins germains. —Proverbe.

cuillerées à table de farine, assaisonner et dresser sur un plat rond en saupoudrant les lentilles de 2 cuillerées à table de persil haché.

JUIN

Premier Quartier, le 7 Pleine Lune, le 15 Dernier Quartier, le 22 Nouvelle Lune, le 29.

FETES RELIGIEUSES

- 1M. S. Pamphile, mart. 2J. Ste Blandine, m. 3V. Ste Clotilde. 4S. Jérome.—S. Fran. Caracoz 5D. Pentecôte. 6L. S. Norbert, év. 7M. S. Robert, abbé. 8M. Q.-Temps.—S. Médard. 9J. SS. Prime et Félicien. 10V. Q.-Temps.—S. Marg. 11S. Q.-Temps.—S. Barnabé. 12D. T. Ste Trinité.—S. J. de S. 13L. S. Antoine de Padoue. 14M. S. Basile le Grand, e. et d. 15M. Ste Germaine Cousin. 16J. Fête Dieu.—S. Frs Régis. 17V. S. Cyr. 18S. S. Ephem. doct. 19D. Ite ap. Pentecôte. 20L. S. Silvere, pape. 21M. S. Louis de Gonzague, e. 22M. S. Paulin. 23J. Ste Agrippine, v. 24V. S. Jean Baptiste. 25S. S. C. de Jésus. 26D. Ite ap. Pentecôte. 27L. S. Ladislav, roi. 28M. S. Irénée, martyr. 29M. SS. Pierre et Paul. 30J. Commé. de S. Paul. 180 jours écolés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—st-ce un péché grave, pour une jeune personne, de tomber en amour avec un homme marié? Réponse:—

En répondant à cette question, je suis songeur. Je me fais des réflexions plutôt sombres sur l'abaissement du sens moral à notre époque. Pourquoi, en effet, faut-il répondre à pareille question? est-il pas évident, pour quiconque a de la conscience, que de telles amours sont gravement coupables?

De fait, nous y découvrons, de la réflexion, deux malices: (a) la malice du vol, et la malice de l'occasion prochaine de péché grave.

(a) La malice du vol; parce que nous voyons ici un homme reprendre son coeur qu'il a donné pour toujours à sa femme et le livrer à une étrangère. Et celle-ci n'a pas plus le droit d'accepter, que lui de donner. C'est voler, remarquez-le bien, de donner et de prendre le bien d'autrui, surtout celui-là. Même je dirai que ravir à une femme l'affection de son mari, c'est lui causer un dégoûtement irréparable. On peut remettre une somme volée et s'acquitter de la sorte; mais on ne rend pas l'affection enlevée. L'injustice demeure. La blessure est sans remède.

(b) La malice de l'occasion prochaine de péché grave, savoir: l'adultère.

Ce n'est là, en effet, un secret pour personne; celui et celle qui s'engage dans ces liaisons d'amitiés mauvaises et damnables prennent l'ordinaire et très rapidement le chemin glissant qui mène à l'adultère. Et l'on verra nous demander après cela si c'est péché? Quelle aberration!

Question:—1 Y a-t-il faute grave à ne pas faire l'offrande de Pâques aux prêtres?

2 Est-il permis d'aller à la messe le dimanche lorsqu'il y a un membre de la famille de mort et exposé à la maison? Réponse:—

1 Non! Cette offrande spéciale n'est pas imposée sous peine de péché. Seulement, il y a l'ordonnement de l'Eglise qui oblige tous les fidèles, dans la mesure de leurs moyens, à soutenir leurs pasteurs, et la quête de Pâques est pour eux une excellente occasion de satisfaire à ce devoir.

2 Oui! Pourvu qu'il y ait quelqu'un pour garder la maison.

Question:—Est-ce mal pour un vieillard d'aller au cinéma? Réponse:—

Les vieillards sont soumis aux mêmes lois que les autres hommes. Ils peuvent aller aux spectacles convenables et honnêtes.

Qui de femme est plus sûr l'eau. —Proverbe.